Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 44 (1987)

Heft: 11

Artikel: Les sports d'hiver en fauteuil roulant

Autor: Lörtscher, Hugo

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-998634

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

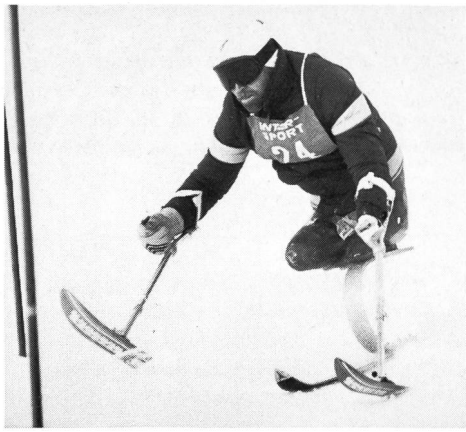
Les sports d'hiver en fauteuil roulant

Hugo Lörtscher
Traduction: Yves Jeannotat

Dit de façon peut-être un peu dramatique mais, en fait, simplement très réaliste, celles et ceux dont il est question ici ont décidé de saisir leur destinée à la gorge, entreprenant de se construire de nouvelles raisons de vivre et d'espérer sur les restes d'un monde apparemment tombé en ruines. Il s'agit des 80 participantes et participants (venus de 11 pays) au 2e symposium international sur «les sports d'hiver en fauteuil roulant», organisé à Engelberg au début de cette année, sous la direction d'André Deville, chef de la section «sport» à l'Association suisse des paraplégiques.
Un des objectifs principaux de cette institution – c'est d'ailleurs aussi celui d'autres groupements internationaux – est d'obtenir l'intégration totale de ceux que l'on appelle «handicapés» dans la société établie, et ceci aussi par l'intermédiaire du sport de haut niveau. Cette option présuppose une reconnaissance absolue de l'égalité entre tous les êtres humains, à l'exclusion de toute forme de discrimination ou de répartition cataloguée, comme on la ressent, parfois, dans la distinction qui est faite entre les «handicapés» et les «non-handicapés».
Le sport en fauteuil roulant date d'une vingtaine d'années et il s'est développé à une vitesse extraordinaire à travers le monde entier. Beaucoup de pratiquants s'entraînent jusqu'à six fois deux heures par semaine et leur préparation soutient toutes les comparaisons avec celle des sportifs d'élite «traditionnels». Il est donc bien normal qu'ils revendiquent de disposer, aux yeux de la population, d'un statut de véritables sportifs et d'athlètes dans le sens le plus complet du terme. Les sportifs en fauteuil roulant n'aspirent ni à être fêtés comme des héros, ni à être plaints pour leur handicap, mais à être traités comme des êtres humains normaux.
Le symposium d'Engelberg sur «les sports d'hiver en fauteuil roulant» a permis de mesurer la confiance, la fierté et la volonté des pratiquants. Sise au pied du Titlis, cette station a donné la preuve pratique qu'il était possible d'intégrer, de façon simple et harmonieuse, les sportifs en fauteuil roulant aux activités générales. Ici, être sportif n'est pas resté une expression vide de sens.

Slalom géant.

Les sports d'hiver en fauteuil roulant sont de création assez récente. Ils se composent du ski alpin (slalom, slalom géant), du ski nordique (ski-luge), du patinage de vitesse et du hockey sur glace. A Engelberg, toutefois, on s'est penché uniquement sur les deux premières disciplines. Il s'agissait de mettre au point des principes d'entraînement, de rédiger des documents didactiques et méthodologiques, de perfectionner l'équipement et de structurer la compétition.



Slalom.

La présentation de nouveaux accessoires (de prototypes pour la plupart) a permis de se rendre compte à quel point les participants aux ateliers étaient riches en idées novatrices et combien grand était leur sens de l'invention. En ski alpin, le monoski muni d'un siège en cuvette, d'appuie-bras, d'une suspension à ressorts, etc., s'est généralement imposé, ce qui n'a pas empêché le «ski-kart», du Suédois Roger Erikson, de retenir l'attention en raison, surtout, des possibilités qu'il offre pour une conduite précise, de son système de freinage et autres mécanismes très subtils. Il a en tout cas fait fureur sur les pistes de la station.
En ski nordique, le ski-luge trouve peu à peu, semble-t-il, sa forme définitive. Le modèle du Suisse Peter Gilomen présente, en particulier, d'intéressantes perspectives vu sa légèreté et sa technique avancée. Gilomen vient de Kriens. Grand bricoleur, il fit, dans ses jeunes années, un apprentissage de serrurier. Victime de la chute d'une porte de garage, il resta paralysé des membres inférieurs. A

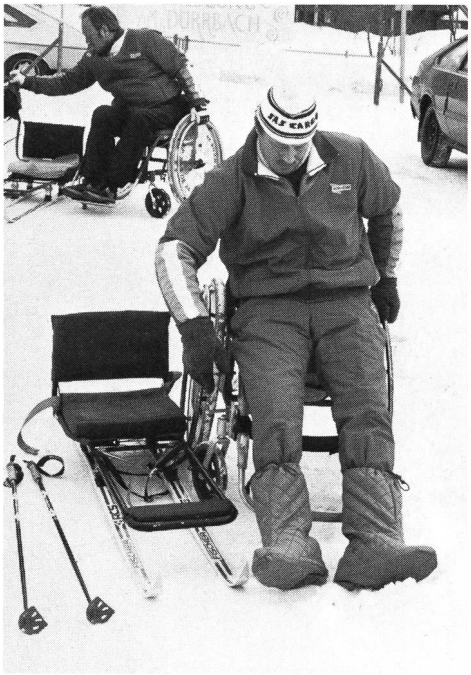
Intégration harmonieuse...

... aux activités générales.

côté de sa nouvelle profession de technicien-dentiste, il met maintenant au point toutes sortes d'accessoires destinés aux sportifs handicapés. En marge de son travail, Peter Gilomen se maintient en forme par des séances régulières de musculation, par la gymnastique quotidienne et cinq séances hebdomadaires d'entraînement spécifique. Avec ses skis de compétition, il a déjà couvert la distance du marathon de l'Engadine en 4 h 30!

Amélioration constante du matériel grâce à des pionniers tels qu'Erikson et à des échanges d'expériences.

Le symposium international d'Engelberg a présenté l'avantage de lier constamment la théorie à la pratique, ce qui a permis aux observateurs d'admirer, sur le terrain, le déploiement des vertus et qualités dont il est question au début de ce texte. L'activité sportive s'est déroulée sur la base du principe forgé par André Deville: être dur envers soi-même afin de pouvoir se passer de l'aide des autres. L'accès constant au petit train du Titlis s'est avéré particulièrement favorable pour ceux qui, au grand étonnement de beaucoup, avaient choisi de se mêler, avec leur monoski, à l'activité des pistes. Pour l'instant, le sport d'hiver en fauteuil roulant va essentiellement dans le sens de la compétition. Bien que beaucoup le voudraient, un élargissement dans le sens du sport populaire ne sera possible, de toute évidence, qu'en passant par cette orientation. On attend aussi, bien sûr, les impulsions qui faciliteraient la mise sur pied d'une formation de qualité destinée à des candidats sérieux au titre de moniteur. Une préoccupation majeure, à l'heure actuelle, est de trouver le moyen de motiver les nombreux handicapés physiques en fauteuil roulant à s'essayer au sport. Pour y parvenir, certaines barrières sociales doivent d'abord être éliminées. Toutefois, la réunion d'Engelberg permet d'espérer que le genre de sport dont elle s'est préoccupée ne s'adressera pas qu'à un groupe restreint fait d'individus fascinés par la haute compétition, d'espérer aussi que le processus d'intégration entrepris nous donnera peut-être de vivre le jour où les fédérations spécifiques ne seront plus nécessaires! ■



La devise du handicapé: se débrouiller seul.

Toi, la vie qui m'as désarmé, je t'aime!
Un livre de Jean-Jacques Reignier

Sport d'hiver, sport d'été, peu importe! Le sport reste le sport! Et, pour beaucoup de «handicapés», une nouvelle raison de vivre. Jean-Jacques Reignier: 83 sélections en équipe nationale de basket, 2 fois champion d'Europe, médaillé d'or aux Jeux olympiques de 1982: c'est un champion! Son «aventure», il la raconte dans un livre fascinant: «Toi, la vie qui m'as désarmé, je t'aime»: un «cri avec toutes ses nuances: cri de douleur, cri d'interrogation, cri d'incompréhension, cri de détresse, cri de révolte... puis mutation en cri de triomphe, de rage de vaincre, de fureur de vivre...» Dans la préface qu'il consacre à cet ouvrage, Martin Gray écrit: «A quel niveau se situe le handicap: au niveau de deux jambes paralysées ou au niveau du ségrégationnisme assassin qui distingue encore les classes et les races, qui bafoue le respect élémentaire de la valeur humaine? Qui est la victime et qui est le bourreau? Qui est sain et qui est handicapé?...» «Toi, la vie...», à lire absolument! Pour obtenir ce livre, qui est sorti de presse il y a quelques mois, s'adresser directement à l'auteur:
Jean-Jacques Reignier
27, rue de la Paix (bât. B – app. 6)
F-16 000 Angoulême. (Y.J.)